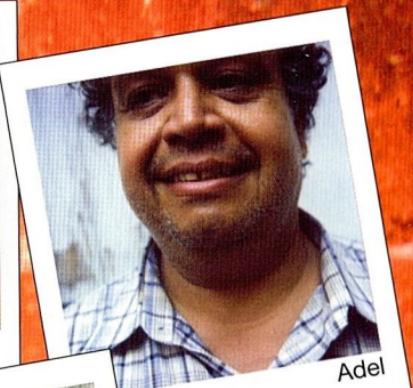


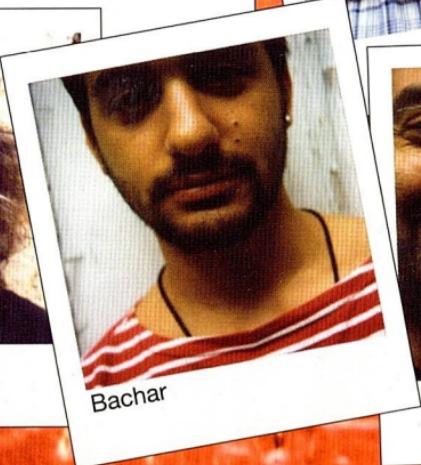
Issa



Adel



Manuel



Bachar



Emek

issa

## La cinquième saison *The fifth season*





2

Issa joue ici de trois luths à long manche. Le bouzouk, que l'on peut entendre au Liban, en Syrie ou en Irak, est pourvu de vingt-sept frettes mobiles qui permettent de jouer ce que l'on appelle par commodité les trois-quarts de tons (la réalité est plus complexe). Le saz, à la caisse piriforme, est l'instrument favori des bardes alévis, poètes mystiques et contestataires. Il a été adopté également par bien des gens extérieurs à leur communauté, de même que le cumbus, dont la caisse métallique à la table d'harmonie en peau ressemble à celle du banjo. L'instrument d'Issa, plus léger que la plupart des autres, est monté avec un manche de saz, également pourvu de frettes mobiles. En effet, les instruments du Moyen-Orient évoluent, comme le font les musiques dites « traditionnelles ». Cet enregistrement d'Issa en est un parfait exemple. Après avoir enregistré « L'Art du bouzouk » (Arion ARN 60513), où il s'exprimait de manière très « classique », Issa a choisi dans ces nouveaux enregistrements de privilégier l'esprit plutôt que la lettre. Ainsi, nous verrons que s'il connaît parfaitement les maqâmat, les modes de la musique orientale, il se permet ici, pour notre plus grand plaisir, de prendre des libertés avec ces derniers, en modulant ou en alternant différents modes dans le même morceau. Il en est de même pour les rythmiques très variées et dont les formules évoluent au cours de la même pièce.

S'il est un virtuose accompli, Issa a également choisi ici de ne pas miser sur cet aspect de ses capacités. Dans la musique orientale, comme dans bien d'autres, le silence, l'espace entre les notes, ce que les musiciens de l'Inde du Nord appellent anâhata, le son non exprimé, est aussi important que celui que l'on entend physiquement. Ce CD est donc celui de la maturité, de l'équilibre, où le musicien joue plus sur de délicats ornements, des glissandos de la main gauche, à la recherche d'un jeu aéré, conscient de l'importance de l'espace. Issa n'a pas non plus cherché à « faire du kurde ou de l'arabe... ». Il est, bien sûr, enraciné dans sa culture mais il est conscient que les musiques dites traditionnelles ont toujours évolué (autrement, on arrive au folklore) et que, si elles sont le fruit d'une culture, elles sont également produites par des individus.

Il s'agit donc d'un disque personnel, de création, sur lequel il a invité quelques-uns de ses amis à participer.

Manuel Delgado est un guitariste flamenco bien connu des aficionados parisiens. Emek Evcî est un contrebassiste d'origine turque venu du jazz. Bachar Khalifé est un percussionniste libanais issu d'une famille de musiciens respectés. On ne présente plus Adel Shams El Din, maître égyptien des percussions orientales et qui a déjà souvent collaboré avec Issa.

3

## 1-Éthéré

Comme son titre l'indique, cette pièce se développe dans une atmosphère aérienne, légère.

## 2- La cinquième saison

Issa a composé ce morceau, un jour où le temps changeait continuellement, où il avait l'impression que les quatre saisons défilaient dans l'espace d'une journée, donnant l'impression de vivre une « cinquième saison ». On peut faire une analogie avec cette musique, en principe impossible puisque la guitare est tempérée alors que le bouzouk et le cumbus jouent des trois-quarts de tons. Issa et Manuel se tirent remarquablement bien de l'épreuve où l'on ne sent aucun frottement désagréable entre les différentes échelles musicales. De même, le guitariste ne cherche pas plus à jouer « oriental », que le luthiste ne tente de faire du flamenco. Le résultat est là pour nous montrer que c'est une excellente décision.

## 3- Songe au pays du Caucase

Sur un arrangement du pianiste Elie Maalouf, Issa nous entraîne maintenant au Caucase. Nous sommes dans un Caucase rêvé, ni spécialement azéri, ni spécialement arménien. On sent tout de même flotter en filigrane l'esprit du mugâm, commun aux deux cultures.

## 4- État d'âme

Utilisant le maqâm Nahawend, Issa nous fait part de ses états d'âme. Ne l'entendons pas dans le sens habituel lié à la nostalgie, mais plutôt en nous rappelant que, dans le monde oriental, chaque maqâm est lié à un ethos, à un sentiment particulier. Celui-ci varie d'une culture à l'autre : libre à l'auditeur de trouver le sien propre.

## 5- La joie de Roushen

Issa associe ici mode pentatonique (à cinq degrés) et mode heptatonique (à sept degrés) dans cette pièce allègre, inspirée par sa fille qui jouait en dansant, en écoutant son père créer ce morceau.

## 6- Orient Extrême-Orient

Orient et Extrême-Orient sont ici associés puisque le morceau débute sur une échelle pentatonique, emblématique des musiques extrême-orientales, avant une improvisation sur le mode Bâyati Husseyni qui, dans le monde moyen-oriental, exprime la force vitale et la joie. Tout au long du morceau, Issa passe avec allégresse et fantaisie du mode heptatonique à l'échelle pentatonique.

## 7- Le 7, merveille du monde

Sur un cycle de rythmes à sept temps, différemment répartis (1-2-3 1-2 1-2 / 1-2 1-2 1-2-3 / 1-2 1-2-3, 1-2), avec d'autres formules rythmique à 5 ou à 8 temps qui viennent ajouter à l'allégresse rythmique, Issa nous entraîne visiter les « sept merveilles du monde ».

## 8- Delovan

Cette pièce a été composée par Issa, alors qu'il était soucieux pour son fils, qui était souffrant. Elle commence donc par une première partie empreinte de nostalgie, pour déboucher sur un second mouvement plus rythmé et dans le mode majeur, pour célébrer la guérison du petit Delovan.

## 9- Chez L.

Ce morceau est composé sur un cycle rythmique en 6/8, que l'on trouve aussi bien chez les Kurdes que chez les Gnawa ou même en Argentine. Qui est cette mystérieuse L., à qui est dédiée cette pièce ? Restons discret...

## 10- Acquittement

Retenu pendant trente heures dans un aéroport, Issa a conçu cette pièce où se mêlent désarroi et soulagement.

Henri Lecomte

*J'aimerais remercier quelques personnes qui ont soutenu la réalisation de ce disque. Merci à Lamia Hassan, Elie Maalouf, Jean-Louis et Valentin Langlois, Theo Joso, Aldo, Henri Lecomte et bien sûr à tous les musiciens, Emek, Bachar, Manuel et Adel ...*

*Issa*

**1- Ethéré** (Issa Hassan)

**Issa**, bouzouk ; **Adel**, req ; **Bachar**, bendir

**2- La cinquième saison** (Issa Hassan / Arr. Manuela Delgado)

**Issa**, bouzouk, cumbus ; **Manuel Delgado**, guitare flamenca, palmas ; **Emek**, contrebasse ;  
**Bachar**, cajon, cymbales, shaker, palmas ; **Elie Maalouf** et **Bastien Lagatta**, palmas

**3- Songe au pays du Caucase** (Issa Hassan / Arr. Elie Maalouf)

**Issa**, bouzouk, saz ; **Emek**, contrebasse ; **Bachar**, udu, shaker, bendir

**4- État d'âme** (Issa Hassan)

**Issa**, saz ; **Adel**, bendir ; **Bachar**, bendir

**5- La joie de Roushen** (Issa Hassan)

**Issa**, bouzouk ; **Adel**, bendir ; **Bachar**, bongos, req (solo)

**6- Orient Extrême-Orient** (Issa Hassan)

**Issa**, bouzouk ; **Emek**, contrebasse ; **Adel**, req ; **Bachar**, bendir, darbouka, gong

**7- Le 7, merveille du monde** (Issa Hassan / Arr. Emek Evci)

**Issa**, bouzouk ; **Emek**, contrebasse ; **Adel**, req ; **Bachar**, bendir, djembé, darbouka

**8- Delovan** (Issa Hassan / Arr. Emek Evci et Issa Hassan)

**Issa**, bouzouk ; **Emek**, contrebasse ; **Adel**, req ; **Bachar**, bendir

**9- Chez L.** (Issa Hassan / Arr. Emek Evci)

**Issa**, bouzouk, **Emek**, contrebasse ; **Adel**, bendir ; **Bachar**, cajon, shaker

**10- Acquittement** (Issa Hassan)

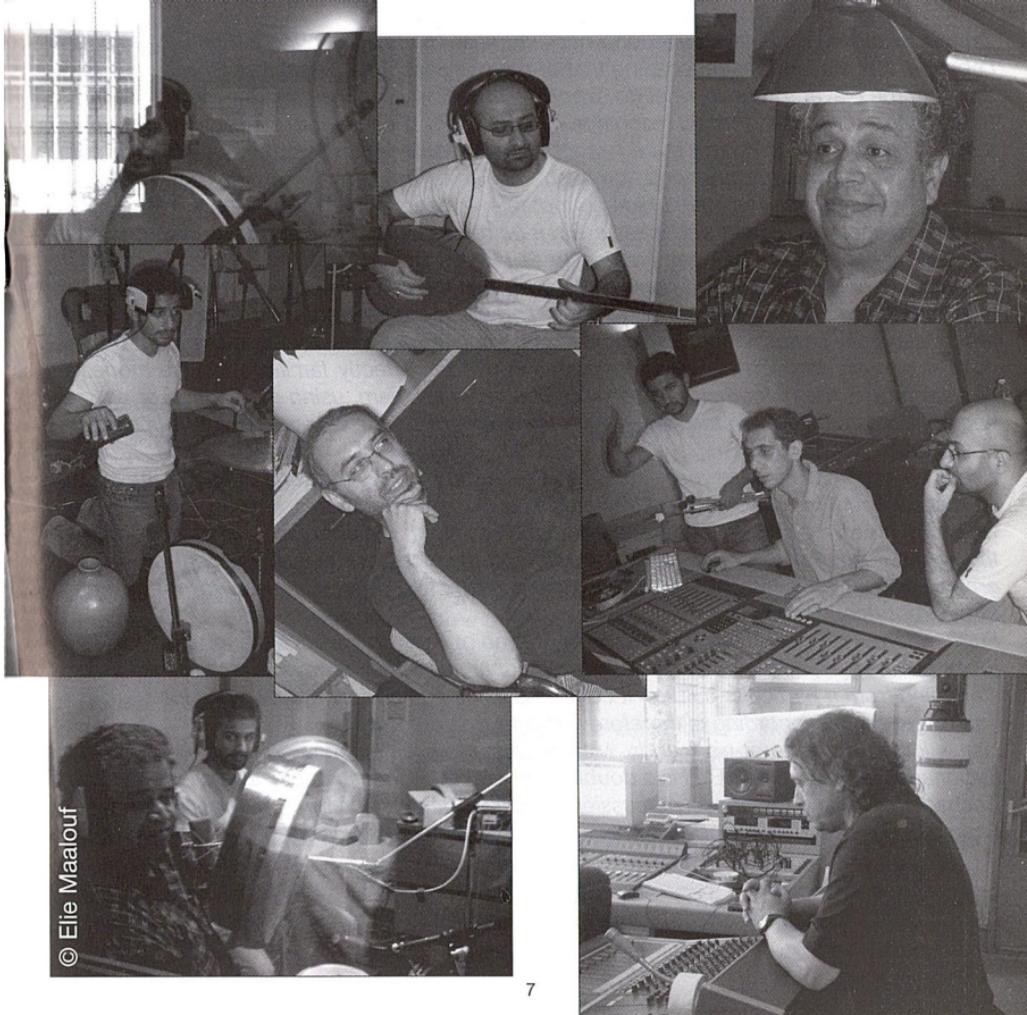
**Issa**, bouzouk, **Adel**, bendir, **Bachar**, œuf

Prise de son et mixage : Théo Joso

Enregistré les 23, 24 et 25 juin 2005 au studio R.D.P.C, Paris

Mixé le 04 juillet 2005 au studio R.D.P.C, Paris

Masterisé par Philippe Teissier du Cros – Studio Boxson



On this recording Issa plays three long-necked lutes. The buzuq, found in Syria, Iraq and the Lebanon, has a soundbox resembling that of the classical 'ûd; its neck has 27 movable frets, enabling the player to obtain what (to simplify matters) we shall call quarter-tones. The saz, a fretted lute with a pear-shaped resonator, is traditionally the favourite instrument of the Alevi folk poet-musicians of Turkey, but it has also been adopted by musicians outside their community. The cümbüs (pronounced 'jumbush') of Turkey has a circular metal bowl resonator covered with a screw-tensioned hide soundtable. It bears some resemblance to the banjo, but the resonator is deeper and it has a wider unfretted neck. The instrument played by Issa, however, is lighter than the norm and has been fitted with a saz neck with movable frets. The instruments of the Middle East continue to evolve, in the same way as traditional music. This recording by Issa shows this perfectly. After 'The Art of the buzuq' (Arion ARN 60513), devoted to 'classical' performance, Issa decided in his subsequent recordings to bring out the spirit of the music through his own interpretation. He is perfectly familiar with the modes of Eastern music, the maqâmat, but he takes liberties with them, using modulation or alternating different modes within the same piece. He also uses a wide variety of rhythms in his compositions.

Issa is an accomplished virtuoso, but on this recording he has chosen not to put the accent on that aspect of his playing. In Eastern music, as in many other types, silence, the space between the notes – anâhata, 'unexpressed sound', in North Indian music – is as important as the sound itself. This CD represents maturity and balance; Issa puts the accent on delicate ornamentation, left-hand glissandos, his playing is light and delicate, he shows his awareness of the importance of space.

Furthermore, Issa's aim here is not to present Arab or Kurdish music, although his roots lie in those cultures. He knows that so-called traditional music has always evolved, that, though stemming from a particular culture, it continues to be carried forward by individuals.

The music on this recording is therefore personal and creative.

Issa is joined by some of his friends. Manuel Delgado is a flamenco guitarist, well known to aficionados in Paris. Emek Evci is a double-bass player of Turkish origin, also a jazz musician. Bachar Khalifé is a Lebanese percussionist from a famous family of musicians. And Adel Shams El Din needs no introduction: this great Egyptian percussionist often works with Issa.

### **1- Ethereal**

A delicate, light, airy piece, as the title indicates.

### **2- The Fifth Season**

Issa composed this piece on a day of constantly changing weather, when he had the impression of experiencing all four seasons in one day – or maybe a fifth season. The music reflects that constant change through the very original combination of flamenco guitar, buzuq and cümbüs. The guitar, played by Manuel, uses equal temperament, while Issa's long-necked lutes play three-quarter tones. The effect is quite remarkable, and there is no conflict between the instruments. The guitarist does not attempt to adopt an 'Eastern' style, nor does the lutenist try to play flamenco. The result is there to show that this combination of two quite different types of instrument was an excellent idea.

### **3- Caucasian Dream**

In this piece, arranged by the pianist Elie Maalouf, Issa takes us to the Caucasus – but this is an imaginary Caucasus, not particularly Azeri, nor particularly Armenian. Nevertheless, the mode common to those two cultures is implicit in the piece.

### **4- Mood**

Using the maqâm Nahawend, Issa expresses his mood, reminding us that in the Eastern world each maqâm is connected with a particular disposition or feeling, which may vary from one culture to another. The listener is free to experience whatever mood this music awakens in him.

### **5- Roushen's Joy**

In this piece, inspired by his daughter's gaiety as she played and danced while listening to him composing, Issa uses both the pentatonic (5-note) and the heptatonic (7-note) scale.

### **6- East Far East**

The Middle East and the Far East come together in this very lively and imaginative piece. At the beginning we hear the pentatonic scale typical of music of the Far East; then we move to the Middle East for an improvisation in the Bâyati Husseyini mode, expressing energy and joy. Throughout the piece, Issa moves between the heptatonic and the pentatonic scales.

## **7- Seven, Wonder of the World**

Using a 7-beat rhythmic cycle (variously 1-2-3 1-2 1-2 / 1-2 1-2 1-2-3 / 1-2 1-2-3, 1-2), with other 5- or 8-beat formulas adding to the liveliness and joy of the piece, Issa takes us to visit the Seven Wonders of the World.

## **8- Delovan**

Issa composed this piece at a time when he was very concerned about the health of his young son Delovan. The first part is rather sad and nostalgic, while the second, more rhythmic and in major mode, celebrates the boy's recovery.

## **9- Chez L.**

This piece uses the 6/8 rhythmic cycle that is common among the Kurds and the Gnawa, and even in Argentina. Who is the mysterious L., at whose home this piece was written? It's a secret.

## **10- Acquittal**

Once Issa was detained for thirty hours at an airport. He wrote this piece to express his confusion and relief.

Henri Lecomte  
Translation: Mary Pardoe

My thanks to all those who, through their support, made this recording possible. Thanks to Lamia Hassan, Elie Maalouf, Jean-Louis and Valentin Langlois, Théo Josso, Aldo, Henri Lecomte and, of course, all the musicians, Emek, Bachar, Manuel and Adel...

Issa

